Nous pouvons ici mentionner le cas d'une personne trouvée morte dans une chambre en feu, le témoignage médical forme un mélange de symptômes de syncope, d'asphyxie, etc., complètement en désaccord avec la position dans laquelle fut trouvé le cadavre et les faits circonstanciels développés à l'enquête.

Nous notons trois verdicts d'intoxication accidentelle attribuées respectivement à la morphine, à un sirop calmant et à une mixture anticholérique, sans autopsie, ni analyse chimique des organes. Dans un cas, un médecin rapporta quelques symptômes très vagues observés par lui, peu de temps avant la mort; dans les deux autres cas, il ne fut pas appelé de médecin avant la mort. Dans le cas d'un cadavre trouvé sur la voie publique, à la campagne, pendant l'hiver, un verdict de mort par l'action du froid fut rendu. La face portait des traces de violence sous forme d'érosions et de plaies à la figure et d'une contusion située derrière l'oreille droite. L'un de nous (Dr Johnston) émit l'opinion suivante d'après l'examen extérieur du cadavre :

1. La cause de la mort ne peut être déterminée par l'examen extérieur du cadavre;

2. La contusion qui existe derrière l'oreille, quoique pas très grave d'aspect, est cependant un fait assez suspect pour nous porter à recommander l'autopsie du cadavre.

Cette recommandation ne fut pas acceptée, et comme conséquence il n'y eut pas d'autopsie. Dans le cas d'un individu trouvé mort avec des lacérations de la peau, à la figure et aux mains, le verdict suivant fut rendu : mort de paralysie par *exposure* (exposition aux intempéries de la saison) et intempérance, sur le seul examen extérieur du cadavre.

Nous relevons quelques opinions médicales assez étranges émises, sans autopsies préalables, sur les causes de morts arrivées immédiatement après un accident, entr'autres : mort de congestion cérébrale, dans un cas d'accident dû à des appareils mécaniques, où il y avait eu enfoncement du crâne et des fractures des membres, et dans un cas de brûlure par eau bouillante. Dans de semblables circonstances, le terme de choc nerveux fut invoqué pour expliquer la mort, d'après l'aspect extérieur du cadavre seulement, sans qu'une autopsie eût éliminé la possibilité de l'existence de lésions internes. De telles opinions peuvent en imposer à un jury, mais elles portent une teinte scientifique très modérée.

Les médecins, d'une manière générale, ne se rendent pas assez compte qu'ils ne sont pas tenus d'émettre une opinion positive sur les causes de la mort lorsque les faits qu'il leur a été donné d'observer ne justifient nullement cette assurance. Personne n'est obligé de donner une opinion d'après des données insuffisantes. Une telle opinion ne peut toujours être que conjecturale, et peut impliquer le médecin dans une responsabilité désagréable.

Sur les 76 cas de morts accidentelles, l'autopsie des cadavres